



Julien Berthier

Julien Berthier est un artiste contemporain français du XXI^{ème} siècle, appartenant à la nouvelle génération. Il imagine des machines et des situations souvent absurdes. Il s'inspire et se questionne sur le contexte et l'actualité. Les œuvres de Julien Berthier pourraient contribuer à « modifier la vie sociale, contribuer à son amélioration ». Il s'agit de faire du langage de l'art un langage à la fois intégré, donc capable d'être entendu. Il questionne la place de l'art dans la société.

LA CRIÉE
CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN
RENNES - F

A LOST : une œuvre de J. Berthier

A LOST est une œuvre actuellement exposée au centre d'art contemporain de Rennes « La Criée », dans le cadre de l'exposition « Les Horizons ». Cette exposition collective rassemble onze artistes aux origines et parcours multiples et dont les œuvres –films, photographies, peintures, sculptures, dessins, installations– touchent à la fois à l'idée de ré-enchantement de la ville et à l'espace urbain comme lieu de conflits politiques, sociaux et/ou esthétiques.



A LOST

Julien BERTHIER, *A Lost*, 2011, photographie couleur (58 x 72 cm), Californie

Julien BERTHIER, *A LOST*, Bâche publicitaire (80 x 220 cm), pièce unique

Dans cette œuvre, l'artiste cherche à donner une portée symbolique à son art, toujours avec un côté humoristique. Il a imaginé un clin-d'œil à l'art conceptuel Californien en escaladant un pont d'autoroute afin de découper les mots « A Lost » dans un affiche publicitaire. Ce projet prolonge avec cohérence les réflexions de Julien Berthier sur le réel et l'espace public. En analysant les enjeux de cette œuvre, on remarque qu'il se sert de l'affiche et du slogan préexistants, afin de faire passer un message.

MAKING THIEVERY A LOST ART → Faire du vol un art perdu

MAKING THIEVERY ART → Faire du vol un art

En retirant sur une affiche publicitaire le terme qui signifie lui-même le manque, Julien Berthier révèle une perte de sens profonde et réduit le symbole publicitaire à sa pure fonction décorative. Son acte se récapitule en une phrase, celle de l'affiche : Faire du vol un art. En effet, le fait d'enlever une partie de l'affiche lui fait perdre sa fonction première.

Celle-ci est détournée et exprime alors une toute autre idée !

Il se sert du passage (autoroute) pour partager et exprimer son art à la vue de tous, et il cherche en quelque sorte à attiser la curiosité du destinataire et à le provoquer.

Sa remise en question de l'art est très inintéressante, car il innove, en cherchant de nouveaux moyens d'exprimer l'art, en questionnant l'actualité, et en trouvant des solutions à travers un art original, novateur et qui se développe de plus en plus aujourd'hui, avec l'arrivée des artistes de la nouvelle génération.

On peut comparer cette œuvre avec celles du Nouveau Réalisme, qui s'inscrit, de la fin des années 50 au milieu des années 60, dans un mouvement général de renouvellement des langages plastiques et des thèmes. Ils intègrent à leurs œuvres des éléments de l'univers quotidien, urbain et industriel. Raymond Hains et Jacques Villeglé sont deux artistes plastiques qui se sont également intéressés au décollage et à la lacération d'affiches.

« Mes œuvres existaient avant moi, mais on ne les voyait pas parce qu'elles crevaient les yeux ».

Raymond Hains



Panneau d'affichage, 1960
Centre Pompidou, Paris



Raymond Hains, *Panneau d'affichage*, 1960

Affiches lacérées sur panneau de tôle galvanisée



Jacques de la Villeglé, *Carrefour Montmartre*, 1975

Texte de Elisa ESNAULT

Travail réalisé suite à la visite de l'exposition « Les Horizons », avril 2014

1ere – enseignement facultatif en Histoire des arts